

# LETTRE DE BERLIN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La signature officielle du traité anglo-polonais, l'accord prochain avec la Russie arriveront-ils à dissiper cette erreur ? Ce jour-là, la paix ne courrait plus à grand péril.

En attendant, il nous faut enregistrer que la situation n'est toujours pas de nature à justifier des considérations optimistes. Qu'elle agisse pour des raisons purement défensives ou qu'elle entraîne elle-même à ce préparatif dans un dessein d'action prochaine, il est absolument hors de doute que l'Allemagne prend des mesures militaires en direction du Corridor. Des unités provenant de différentes régions, puisées également dans les garnisons du Brandebourg, ont été dirigées vers les camps de Silésie, du Grenzmark et de Poméranie orientale. On active par tous les moyens les travaux de la moisson. Les étudiants ont été mobilisés pour rentrer les récoltes. Des officiers qui avaient obtenu des permissions se sont vu retirer. Le personnel masculin est de plus en plus rare, de plus en plus précieux. Dans certaines villes, comme en temps de guerre, les compagnies de tramways ont dû engager des femmes comme receveuses pour remplacer les hommes. Mais ces hommes, que sont-ils devenus ?... Je sais que l'argue souvent, à Berlin, de la pénurie de main-d'œuvre. Sans doute cette pénurie existe-t-elle. Néanmoins, je suis de plus en plus certain que beaucoup des phénomènes auxquels nous assistons sur le marché du travail allemand, depuis quelques semaines, sont uniquement la conséquence du grossissement pléthorique des forces militaires permanentes du Troisième Reich. La conviction est établie dans les sphères diplomatiques étrangères que le Reich a actuellement deux millions et demi d'hommes sous les drapeaux : active, réserve et spécialistes. Je ne dis pas que l'Allemagne est résolue à se jeter sur la Pologne ou tout autre de ses voisins. Là n'est pas la question. Je fais simplement ressortir que le Reich entretient en permanence des effectifs considérables et que les constatations auxquelles il a été procédé sont le fruit d'observations sérieuses.

Les Allemands sont souvent nerveux. L'insistance qu'ils apportent à nous convaincre de la solidité de leur ligne Siegfried atteste une fébrilité dont les symptômes sont multiples. On donne des coups de boutoir à droite et à gauche et surtout on travestit la vérité de façon systématique. On reproche à la France et à l'Angleterre de s'être écartés de Munich pour se rapprocher de Moscou, alors qu'il est de notoriété publique que c'est l'Allemagne qui a violé l'accord de Munich en se livrant contre la Tchécoslovaquie à une agression qui ne lui portera pas bonheur. La « Rheinfront », un grand journal du Palatinat, remet en discussion la présence de troupes noires dans l'armée d'occupation du Rhin. Cependant, la « Rheinfront » considère comme conforme à la morale que l'aviation de Hitler soit allée chercher 18.000 Marocains pour les jeter contre les gouvernements espagnols. La même fébrilité, complètement désaxée, dans un accès de hargne, nous certifie qu'il n'y aura plus jamais de « miracle de la Marne »... Voire ! La « Legion Condor », déclare la « Rheinfront », a montré aux démocraties occidentales ce que les attendait en cas de conflit. Tout cela est positivement ridicule et confirme l'existence dans les rangs allemands d'un désarroi qu'entretient le pressentiment de l'échec total et inévitable de leur politique.

Georges BLUN.

## L'INAUGURATION du camping du Touring-Club de France au Haut-Vinage, à Wasquehal

La grande manifestation annuelle du Touring-Club de France s'est déroulée hier avec éclat à Wasquehal sur un superbe terrain mis à la disposition du T.C.F. par le Bureau de bienfaisance de Wasquehal.

L'inauguration officielle du camp s'est faite dimanche matin, à 9 h. M. Henri Deltour, maire de Wasquehal, a été reçu au terrain par M. Ballewax, secrétaire général du Touring-Club de France. On comptait environ 100 personnes, dont beaucoup de membres du T.C.F. de Roubaix, et de la région.

Après cette réception, qui fut suivie d'un vin d'honneur, les campeurs partirent, en caravane, à l'Exposition du Progrès Social à Roubaix, et de là, accompagnés de leurs délégués, ils prirent ensuite la route de Lille, où, au Grand Palais, se déroula une réception, suivie d'un vin d'honneur.

Ajoutons que les campeurs, au nombre de 300, participèrent à divers concours, dont nous publions ci-dessous les résultats. — Signalement d'abord que c'est le petit Christian Letourneur, de Lille, âgé de 8 ans, qui emporta le prix du jeune campeur. Au concours de la famille la plus nombreuse, c'est M. Deltour, de Lille (10 personnes), qui se classa premier, tandis que M. Millesseaux, dont la famille compte six campeurs, est second.

Au début de la soirée, le jury examina les divers campements et attribua finalement les prix suivants aux tentes les plus confortables : 1er prix, la caravane de M. Jarry, de Paris ; 2. M. Hoyer ; 3. M. Avo, de Watvillers ; 4. M. Millesseaux. Une mention spéciale à M. Jarry et Avo, qui ont construit ces tentes dans de bonnes conditions.

Courages des automobilistes : 1er M. Deltour, de Lille ; 2. Bédouze ; 3. M. Guyot.

Courages des motos : 1er M. Bjerthsen.

Courages des cyclistes : 1er Vanbierstet ; 2. Dupas.

En course pédestre, M. Gilbert Merry, de classe premier.

Au concours de club aucun parcours n'a été effectué, le 1er prix revenant au club de Belgique, dont les 30 membres ont ensemble parcouru la distance de 3.200 kilomètres.

Le soir, cette fête d'inauguration s'est terminée par un joyeux et croquet, et un concours de tir à l'arc, où les jeunes campeurs.

# En Extrême-Orient

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le gouvernement britannique, dit-il, a fait preuve de patience et de modération, mais le blocus de Tien-Tsin et le traitement scandaleux des ressortissants britanniques ne peuvent pas être plus longtemps ignorés.

La ferme allusion faite à ce sujet par le Premier ministre : d'abord à la Chambre des Communes, puis dans son discours de Cardiff, montre que le Cabinet est résolu à se montrer ferme à l'égard des mesures si nettement injustes et si choquantes que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en inquiéter. Il reste cependant à décider quel est le genre d'action qui serait adopté.

La possibilité de représailles économiques a été soigneusement examinée, mais les ministres sont convaincus que telle n'est pas la meilleure méthode, car, pour être efficace, ces représailles devraient être appliquées sur une échelle si large qu'elles pourraient avoir pour conséquence d'amener un état d'hostilité qu'elles ont précisément pour but d'éviter.

Il est plus probable que l'on envisagera sérieusement l'éventualité d'une concentration de la flotte en Extrême-Orient. Nos ministres sont résolus à ce que nous n'abdiquions pas notre situation en Chine et ils sont décidés à adopter des mesures si nettement justifiées qu'elles ne soient pas considérées comme une démonstration navale pour servir d'effet salutaire sur l'intransigence des chefs militaires nippons.

Le Japon vit sous un régime d'économie de guerre

Washington, 25 juin. — Selon un rapport que publie le département d'Etat, l'économie de guerre du Japon aurait complètement rompu l'équilibre de la structure économique générale du pays. Le rapport note que le Japon vit pratiquement à l'heure actuelle, sur une organisation économique de guerre avec un contrôle quasi absolu du gouvernement sur la production, les importations et les prix.

Pour maintenir la valeur de la monnaie, les importations ont été réduites au point que les matières premières en provenance de l'étranger et qui sont à la base de la fabrication des produits essentiels destinés à l'exportation ont été acheminées vers les industries de guerre.

Les autorités de Tchoung-King auraient été prévenues des raids d'avions japonais par des messages de navires anglais

Tokio, 25 juin. — (De l'Agence Domei) Une information du correspondant à Hankou ou « Nichi Nichi » a provoqué une grosse sensation à Tokio. Cette dépêche dit que les autorités de Tchoung King ont été prévenues de l'arrivée des avions japonais sur les villes lors des raids aériens de ces derniers mois par des messages transmis par radio.

Le correspondant ajoute que les autorités japonaises ont acquis la certitude que ces messages provenaient de navires britanniques se trouvant sur le Yang-Tsé. Le commandement japonais à Hankou serait indigné à l'extrême et envisagerait d'interdire l'usage de la radio aux navires britanniques amarrés sur le Yang-Tsé.

Cent trente avions soviétiques auraient été abattus depuis un mois à la frontière de Mandchourie

Tokio, 25 juin. — On mande de Haïngking à l'Agence Domei que quinze avions soviétiques ont été de nouveau abattus samedi au nord de la Baie de Buir. Un appareil japonais n'est pas rentré à sa base.

L'Agence Domei ajoute qu'133 avions soviétiques ont été ainsi abattus depuis le 20 mai.

La conférence des états-majors français et anglais à Singapour a abouti à un plein accord

Londres, 25 juin. — On mande de Singapour à l'Agence Reuter : Un communiqué officiel annonce que la conférence des états-majors anglais et français se terminera probablement lundi, un accord unanime ayant été réalisé sur tous les points.

L'amiral Sir Percy Noble, commandant en chef de la flotte de Chine, qui préside la conférence, partira après la conclusion des travaux à bord du croiseur « Kent », à destination des eaux de la Chine du Nord.

L'Agence Reuter croit savoir que le « Kent » appareillera lundi soir et que les délégués français partiront jeudi.

On croit savoir que l'amiral Noble quittera la conférence convaincu que les plans stratégiques anglo-français pour l'Extrême-Orient sont conçus de façon à permettre la faire face avec succès à toute menace.

## LE TRAGIQUE ACCIDENT DU GRAND PRIX MOTOCYCLISTE DE MOUSCRON

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les blessés furent transportés dans les maisons voisines, tandis que les haut-parleurs réclamaient un docteur et une ambulance.

Quelques instants plus tard, cette dernière était sur les lieux, accompagnée de plusieurs voitures de tourisme qui emmenèrent les blessés soit à l'hôpital tout proche, soit au Refuge, tandis que le service d'ordre, assuré par la gendarmerie et la police, s'efforçait de canaliser la foule qui avait rompu les barrières et envahi la chaussée.

# Le grand prix de Paris

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Paris, 25 juin. — La pluie qui n'a cessé de tomber toute la nuit et une bonne partie de la matinée de dimanche, a un peu gâté la réunion du Grand Prix de Paris, qui est l'apogée du turf français. Toutefois, malgré le temps couvert il y avait beaucoup de monde dans les différentes enceintes de l'hippodrome de Longchamp.

En attendant l'arrivée des dirigeants de la Société d'encouragement, le président de la République rehausait par sa présence l'éclat de cette solennité. Il est arrivé à 15 h. 30 à l'hippodrome de Longchamp, accompagné de M. Lebrun. Une compagnie de gardes républicains rendait les honneurs.

Il a été reçu à sa descente de voiture par le marquis de Ganay, président de la Société d'encouragement, entouré des commissaires et des membres du comité, qui lui souhaitèrent la bienvenue, tandis qu'une magnifique gerbe de fleurs était remise à M. Lebrun.

M. Lebrun a été conduit aussitôt dans la tribune officielle où l'attendaient de nombreuses personnalités du monde diplomatique, politique et militaire, parmi lesquelles on remarquait M. Mohamed Ben Youssef, Sultan du Maroc, accompagné de Si Haddou Ben Ghabrit ; M. Queuille, les ambassadeurs de Chine, d'Angleterre, de Belgique, le prince Agha Khan, etc.

Après le Prix Astir, le président de la République, accompagné du sultan du Maroc, s'est fait conduire aux écuries, où il a pu admirer à son aise les concurrents de la grande épreuve. Puis il est remonté dans la tribune officielle pendant que les dix-neuf concurrents se rendaient au paddock pour se faire examiner par les chevaux.

A 16 h. 25, les chevaux sortaient sur la piste précédés de M. Petterzen, pour défilé dans l'ordre du programme, de chaque côté de la piste. Ensuite eut lieu le canter individuel où les plus remarquables furent « Pharis », « Lysistrata », « Birikil », « Tricameron », « Etalon » et « Astion ». Puis, les concurrents se rangèrent sous les ordres du starter.

Aussitôt « Horatus » prenait la tête, suivi de « Gladiator Kalloussa » et « Le Bourcier ». « Bacchus » et « Hypnotist ». Le train était rapide. « Etalon » et « Salford » fermaient la marche.

En face, « Horatus », « Gladiator » et « Bacchus » étaient ensemble légèrement détachés devant « Tricameron », « Birikil », « Hypnotist » et « Le Bourcier ».

En haut, à la montée, « Gladiator » était en tête devant « Bacchus », « Le Bourcier », « Tricameron » et « Hypnotist ». « Pharis » était au milieu du peloton, assez loin des premiers. Dans les derniers tours, « Bacchus » et « Tricameron » rejoignaient « Gladiator » qui menait, et « Pharis » commençait à se rapprocher.

Dans la ligne droite, « Tricameron » se détachait devant « Hypnotist », « Galérien » et « Salford » ; mais, à la lutte, « Pharis », traversant tout le peloton, arrivait comme un bolide et laissait ses adversaires sur place, complètement désarmés. Il termina avec une grande ressource d'énergie et sans être sollicité par son jockey. « Tricameron » conservait la seconde place devant « Etalon » qui avait fait une bonne fin de course devant « Galérien » et « Birikil », assez espacés les uns des autres.

Cette superbe arrivée, qui a provoqué le plus vif enthousiasme et arraché des cris d'admiration à la foule, a sacré « Pharis » cheval de grande classe. Il a accompli, à la satisfaction générale, le merveilleux exploit de trois victoires sur trois sorties dont le Derby de Chantilly et le Grand Prix de Paris.

A l'issue de l'épreuve, le président de la République a reçu le propriétaire du vainqueur, M. Marcel Boussac, qu'il a félicité avec la plus grande cordialité.

M. Albert Lebrun a assisté ensuite à l'épreuve suivante, le Prix du duc d'Aoste, puis il a quitté l'hippodrome de Longchamp à 17 h. 20, avec le même cérémonial qu'il avait quitté.

Le train était collant.

Les gagnants du « Sweepstake »

En signant le Grand Prix de Paris, « Pharis » rapporte au propriétaire du N° 1.236.736 du « Sweepstake » la somme de 6 millions de francs, dont 500.000 déjà attribués lors du tirage de jeudi dernier.

Le propriétaire du N° 793.081 attribué à « Tricameron » gagne 4 millions, dont 500.000 fr. déjà attribués lors du tirage de jeudi dernier.

# Le 22<sup>me</sup> anniversaire de Verdun

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Une réception a eu lieu ensuite à l'hôtel de ville.

A midi 50, le généralissime présida un grand banquet offert en son honneur à l'hôtel municipal des sociétés.

A 15 h. 30, le généralissime se rendit au monument de la victoire où il fut accueilli par un millier d'anciens combattants. Une foule considérable l'accueillait lorsqu'il sortit de la crypte, tandis que planaient dans le ciel des centaines de pigeons voyageurs.

Des discours furent prononcés par M. Muel, adjoint au maire, au nom de l'Union fédérale des anciens combattants et M. Jean Graud, sous-préfet, au nom du gouvernement.

En attendant la parole, M. Thiébaud, maire de Verdun, dit notamment : « Déjà le monde semble avoir oublié l'horrible tempête qui a dévasté Verdun, l'espoir de dures revanche, le désir de probables conquêtes et le volonte de domination sans contrôle, la foi dans l'Union fédérale des anciens combattants et M. Jean Graud, sous-préfet, au nom du gouvernement.

Après le Prix Astir, le président de la République, accompagné du sultan du Maroc, s'est fait conduire aux écuries, où il a pu admirer à son aise les concurrents de la grande épreuve. Puis il est remonté dans la tribune officielle pendant que les dix-neuf concurrents se rendaient au paddock pour se faire examiner par les chevaux.

A 16 h. 25, les chevaux sortaient sur la piste précédés de M. Petterzen, pour défilé dans l'ordre du programme, de chaque côté de la piste. Ensuite eut lieu le canter individuel où les plus remarquables furent « Pharis », « Lysistrata », « Birikil », « Tricameron », « Etalon » et « Astion ».

Aussitôt « Horatus » prenait la tête, suivi de « Gladiator Kalloussa » et « Le Bourcier ». « Bacchus » et « Hypnotist ». Le train était rapide. « Etalon » et « Salford » fermaient la marche.

En face, « Horatus », « Gladiator » et « Bacchus » étaient ensemble légèrement détachés devant « Tricameron », « Birikil », « Hypnotist » et « Le Bourcier ».

En haut, à la montée, « Gladiator » était en tête devant « Bacchus », « Le Bourcier », « Tricameron » et « Hypnotist ». « Pharis » était au milieu du peloton, assez loin des premiers. Dans les derniers tours, « Bacchus » et « Tricameron » rejoignaient « Gladiator » qui menait, et « Pharis » commençait à se rapprocher.

Dans la ligne droite, « Tricameron » se détachait devant « Hypnotist », « Galérien » et « Salford » ; mais, à la lutte, « Pharis », traversant tout le peloton, arrivait comme un bolide et laissait ses adversaires sur place, complètement désarmés. Il termina avec une grande ressource d'énergie et sans être sollicité par son jockey. « Tricameron » conservait la seconde place devant « Etalon » qui avait fait une bonne fin de course devant « Galérien » et « Birikil », assez espacés les uns des autres.

Cette superbe arrivée, qui a provoqué le plus vif enthousiasme et arraché des cris d'admiration à la foule, a sacré « Pharis » cheval de grande classe. Il a accompli, à la satisfaction générale, le merveilleux exploit de trois victoires sur trois sorties dont le Derby de Chantilly et le Grand Prix de Paris.

A l'issue de l'épreuve, le président de la République a reçu le propriétaire du vainqueur, M. Marcel Boussac, qu'il a félicité avec la plus grande cordialité.

M. Albert Lebrun a assisté ensuite à l'épreuve suivante, le Prix du duc d'Aoste, puis il a quitté l'hippodrome de Longchamp à 17 h. 20, avec le même cérémonial qu'il avait quitté.

Le train était collant.

Les gagnants du « Sweepstake »

# La situation internationale

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le chancelier Hitler déclare que l'avenir appartient à l'Allemagne et à l'Italie

Berlin, 25 juin. — Voici, d'après le « D.N.B. », le texte officiel de l'allocution prononcée par le Führer Chancelier à l'occasion de la réception à Munich des anciens combattants italiens : « Vous visiteurs du Reich allemand au moment où la révolution nationale-socialiste et la révolution fasciste se trouvent placées en commun devant un monde d'adversaires envieux et d'ennemis haineux. Je suis heureux que votre visite ait lieu à une époque où grâce à notre alliance, un front commun a été formé contre l'ennemi commun.

« Je suis profondément convaincu que tout essai de la part de la ploutocratie démocratique et capitaliste de nous forger une destinée qu'elle a peut-être préparée pour nous échouera devant la force mise en commun de nos deux nations et de nos deux révolutions devant notre courage et notre résolution.

« La feuille officielle croit pouvoir soupçonner M. Chamberlain de désirer, par la collaboration avec le Reich, une contre-assurance pour le cas d'un prix exorbitamment élevé que demanderait Moscou.

« L'Allemagne, écrit-il, ne veut pas casser la tête au sujet de l'accord final à Moscou.

« Mais, à en croire le « Deutscher Dienst », l'affaire avec les Russes, loin de faire époque, ne constituera, sans doute qu'un épisode. Aussi, l'Angleterre devrait-elle savoir que l'Allemagne considèrerait avec une méfiance particulière les paroles pacifiques et compréhensives prononcées dans ces conditions.

Les étudiants allemands de Breslau interdisent l'accès de l'Université aux étudiants polonais

Varsovie, 25 juin. — On annonce de Breslau que les étudiants de l'Université de cette ville ont interdit aux étudiants polonais l'accès de l'Université, en faisant savoir qu'ils useraient de représailles au cas où les étudiants polonais essaieraient d'entreprendre cette démarche.

EN POLOGNE

Les relations avec les Soviétiques se développent de façon satisfaisante

Varsovie, 25 juin. — M. Nicolas Charonov, nouvel ambassadeur des Soviétiques à Varsovie, qui a quitté vendredi la capitale polonaise pour Moscou, a été reçu par MM. Staline et Molotov, auxquels il a vraisemblablement rendu compte des résultats de ses premiers contacts avec les dirigeants soviétiques.

A ce sujet, on laisse entendre à Varsovie que ces conversations, ainsi que l'entretien que M. Beck eut le 10 mai dernier avec M. Potemkine, vice-commissaire du peuple aux affaires étrangères, ont eu pour résultat essentiel de définir clairement l'attitude respective des deux Etats voisins dans leurs rapports mutuels ainsi que dans leurs positions à l'égard des problèmes internationaux actuels.

« Avec les morts de Verdun, nous pensons tous qu'on n'arrache pas la victoire en laissant devant l'effort, comme devant certaines ambitions on n'achète pas le respect par des concessions.

Les attentats terroristes à Londres

Un incendie criminel au musée Tusaud

Les mesures de défense passive sont suspendues

# DERNIERE HEURE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le chancelier Hitler déclare que l'avenir appartient à l'Allemagne et à l'Italie

Berlin, 25 juin. — Voici, d'après le « D.N.B. », le texte officiel de l'allocution prononcée par le Führer Chancelier à l'occasion de la réception à Munich des anciens combattants italiens : « Vous visiteurs du Reich allemand au moment où la révolution nationale-socialiste et la révolution fasciste se trouvent placées en commun devant un monde d'adversaires envieux et d'ennemis haineux. Je suis heureux que votre visite ait lieu à une époque où grâce à notre alliance, un front commun a été formé contre l'ennemi commun.

« Je suis profondément convaincu que tout essai de la part de la ploutocratie démocratique et capitaliste de nous forger une destinée qu'elle a peut-être préparée pour nous échouera devant la force mise en commun de nos deux nations et de nos deux révolutions devant notre courage et notre résolution.

« La feuille officielle croit pouvoir soupçonner M. Chamberlain de désirer, par la collaboration avec le Reich, une contre-assurance pour le cas d'un prix exorbitamment élevé que demanderait Moscou.

« L'Allemagne, écrit-il, ne veut pas casser la tête au sujet de l'accord final à Moscou.

« Mais, à en croire le « Deutscher Dienst », l'affaire avec les Russes, loin de faire époque, ne constituera, sans doute qu'un épisode. Aussi, l'Angleterre devrait-elle savoir que l'Allemagne considèrerait avec une méfiance particulière les paroles pacifiques et compréhensives prononcées dans ces conditions.

Les étudiants allemands de Breslau interdisent l'accès de l'Université aux étudiants polonais

EN POLOGNE

Les relations avec les Soviétiques se développent de façon satisfaisante

Les attentats terroristes à Londres

Un incendie criminel au musée Tusaud

Les mesures de défense passive sont suspendues

Le cortège des Madones s'est déroulé à Lyon devant quatre cent mille personnes

Les républicains irlandais s'agitent

DES DESORDRES A DUBLIN

Un drapier anglais est brulé

# Les incidents soviéto-mandchous

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

A Moscou, on en rejette les responsabilités sur les Japonais

Ceux-ci, dans un combat, auraient eu 400 morts

PLUS DE CINQUANTE AVIONS AURAIENT ÉTÉ ABATTUS

Moscou, 25 juin. — Selon un communiqué de l'agence Tass, recueillant les informations japonaises sur les incidents soviéto-mandchous, le 11 mai, les postes garde-frontière mongols situés au sud-est du lac Buir ont été attaqués par les troupes nippo-mandchoues qui ont été obligées de reculer.

A partir du 12 mai et pendant dix jours, des combats quotidiens se sont déroulés dans cette région faisant des morts et des blessés dans les deux camps, principalement chez les Nippons, qui, les 28 et 29 mai, malgré l'aide de tanks, autos blindées, artillerie et avions, eurent 400 morts et 70 blessés grièvement atteints et 70 blessés soviétiques.

Parallèlement aux combats terrestres des combats d'avions eurent lieu. Le 28 mai, neuf avions soviétiques et deux avions japonais étaient abattus. Le 22 juin, une nouvelle attaque aérienne nipponne de 120 avions se heurta à 85 appareils russes, 31 avions japonais et 12 soviétiques furent abattus.

Le 24 juin, nouvelle attaque japonaise de 60 appareils dont 25 furent abattus par les Soviétiques qui ne perdirent que 2 avions.

Pendant tout ce temps, les troupes soviéto-mongoles n'ont pas violé une seule fois la frontière établie sauf pour pourvoir de des avions nippons en fuite.

Dans les milieux soviétiques, on souligne que les incidents ont suivi de près la conclusion, le 16 juin, de l'accord commercial entre l'U.R.S.S. et la Chine, accord que les Japonais soupçonnent de cacher un pacte d'assistance et qui, en tout cas, ne peut que développer considérablement les fournitures de matériel de guerre à la Chine.

Dernières Nouvelles Sportives

MM. Albert Rollin, de Hain-Saint-Pierre ; Maurice Delbar, de Watignies, sont les vainqueurs du concours international sur Saint-Vincent-de-Tyrosse

Sur un effectif total de 541 pigeons libérés samedi à 8 h. 50, ont compté dimanche, à 21 h. 30, onze vingt-neuf pigeons belges et une douzaine de pigeons français traversés main contre main, après avoir traversé main contre main, sur un parcours de plus de 800 kilomètres !

Le premier pigeon constaté fut celui de M. Albert Rollin, de Hain-Saint-Pierre (Belgique), à 6 h. 10. M. Maurice Delbar, de Watignies, grand champion belge des épreuves de fond, qui a participé à cette compétition, constata de son côté à 7 h. 02, tandis que le premier pigeon français était « marqué » à 6 h. 08 par M. Bigotte, de Watignies.

Voici d'ailleurs un relevé des pigeons belges et français qui ont participé au concours dimanche soir aux organisateurs : Albert Rollin, de Hain-Saint-Pierre, à 6 h. 10 ; Bigotte, de Watignies, à 6 h. 08 ; Maurice Delbar, de Watignies, à 7 h. 02 ; Balleux, d'Ypres, à 7 h. 50 ; Vanouyette, de Roubaix, à 8 h. 24 ; de Boussois, de Boussois, à 8 h. 24 ; Vandystadt, de Roubaix, à 10 h. 40 ; Vanouyette, de Roubaix, à 12 h. 30 ; Hasselt, de Roubaix, à 13 h. 45 ; Gillebert, de Boussois, à 13 h. 16 ; Pergent, de Braine-la-Comte, à 13 h. 28 ; Hourdour, de Secin, à 13 h. 15 ; Verlet, de Neuville, à 14 h. 30 ; Libère, de Mezin, à 16 h. 06 ; Lemaire, de Don, à 14 h. 18 ; Vanouyette, de Roubaix, à 14 h. 42 ; Verbrancq, de Tournai, à 15 h. 06 ; Dieudonné, d'Enghien, à 14 h. 59 ; Dubois, d'Enghien-Bruxelles, à 16 h. 08 ; Paulve, de Enghien, à 16 h. 35 ; Dumont, de Gosseloux, à 16 h. 45 ; Gillebert, de Boussois, à 16 h. 55 ; Dennez, de Pont-à-Marcq, à 16 h. 23 ; Henno (France), à 17 h. 36 ; Bigotte, de Watignies, à 18 h. 59 ; Pennes, de Pont-à-Marcq, à 19 h. 35.

Signifions que les champions réputés tels que MM. Eudin, de Boussois, Paris, de Capryin ; Parré, de Neux-les-Mines ; Ed. Bousset, de Roubaix, et Henri Roussel, de Tournai, qui comptent ensemble plus de 80 pigeons entraînés, n'ont pas signalé un seul pigeon dimanche soir.

On peut prévoir que ce concours s'ouvrira à la désastreuse et que la clôture ne sera faite que bien tard, après trois ou quatre jours de vol.

Les lâchers des concours « Libourne ministériel » et « Orléans-Exposition » ont été remis

Les amateurs colombophiles du Nord de la France et de Belgique ont passé hier dimanche, une bien désagréable journée. Le mauvais temps persistant sur toute la ligne de vol, en passant par Arras, Charleville, Chantilly, Chantilly, Chantilly, Arras, Orléans, jusque Libourne, la plupart des couples furent contraints de retourner dans les écuries sans avoir pu accomplir leur voyage. Les lâchers de Libourne-ministériel et Orléans-Exposition ont été remis à une date ultérieure, et ce sera régulièrement pour la plus grande satisfaction des amateurs et des organisateurs, qui ont vécu hier un bien... sombre dimanche.

Un nouveau canon américain tire à 24 kilomètres des obus de 50 kilos

Washington, 25 juin. — Les autorités militaires ont révélé les détails d'un nouveau canon capable de tirer des obus de 50 kilos à une distance de 24 kilomètres. Plusieurs modèles de ce canon sont actuellement fabriqués par les arsenaux nationaux.

Ces pièces sont d'un calibre de 155 m/m et sont mobiles.

Des essais ont été effectués samedi, au fort de Bragg, en Caroline du Nord, à une distance de 24 kilomètres. L'obus a fait un trou de cinq mètres de profondeur.

Le colonel Ralph Pennell, président du comité d'administration de l'artillerie, a déclaré que ce nouveau canon serait utilisé pour le bombardement des réserves et des communications ennemies. Il sera également employé dans les opérations de défense et de contre-offensive.

Le colonel Pennell a également déclaré que ce